

Rennes

Revue Rouge, des chants engagés et très rock

Revue Rouge promet d'être une expérience atypique. Ces chansons sont le symbole de la révolte et de l'indignation. Norah Krief les interprète dans une version électrique, entourée de quatre musiciens.

C'est la comédienne et chanteuse Norah Krief, que l'on connaît bien au TNB (*La dame de chez Maxim*, *Tartuffe*, *Le Misanthrope* et bientôt *Le malade imaginaire*), qui est à l'origine du projet de *Revue rouge*.

Petite, quand elle allait à Corvol (Nièvre), en vacances au club laïc de l'enfance juive, elle se souvient avoir entonné des chants de bataille, de lutte, de solidarité. « **On n'en comprenait pas tout, mais j'aimais l'énergie et l'amitié que ça générait. C'était très prenant.** » Jusqu'à l'envie de les chanter sur scène.

Le projet a eu tout de suite de l'écho chez David Lescot, musicien et auteur qui a aussi poussé la voix sur des chants politiques dans les colos communistes du Périgord, et qui aime quand sur les plateaux de théâtre, l'histoire s'invite, et chez Éric Lacascade, metteur en scène, artiste engagé.

Haut voltage

Alors il a fallu puiser et choisir dans le répertoire, « **en gardant les chansons qui procurent une émotion, et en mettant de côté les tubes comme *L'Internationale* ou *Bella ciao*, pour aller chercher des chants moins connus. On voulait aussi que ce soient des chansons qui ont traversé les frontières, voyage** », explique Eric Lacascade.

Une douzaine de titres a émergé, pour un concert électrique, à haut voltage, « **avec tout de même des moments de détente** », assure David Lescot.

À côté de Norah Krief, au chant, quatre musiciens (piano, basse, batterie, guitare, trompette) qui font aussi les chœurs. « **On les interprète**



David Lescot, auteur et compositeur, Norah Krief comédienne et chanteuse et Eric Lacascade, metteur en scène

avec sincérité, voire une certaine naïveté quand on sait comment parfois la lutte se transforme, mais sans second degré, ni cynisme, ce serait de mauvais ton. »

Certaines chansons ont été adaptées, « **pour leur donner un son nouveau, changer la mélodie** ». Mais toutes restent vivantes, « **pas contemporaines, mais modernes** ».

Voyage historique

Parmi les chansons, *La greve des meres* de Montehus, antimilitariste, défenseur de la cause des femmes, interdite en 1905, *La makhnovtchina*,

de Nestor Makhno, originaire d'Ukraine « **C'est une chanson de mon adolescence, émouvante, lyrique, se souvient Eric Lacascade. Elle relate en Ukraine, il y a un siècle, la résistance contre les Bolcheviks et contre les généraux blancs, incarne un anti autoritarisme, un anti-impérialisme.** »

Mais aussi *Le 5^e regiment*, chant de la guerre antifasciste d'Espagne « **Épisode de l'histoire où est née la pasionaria**, explique David Lescot. **Tout un symbole du combat politique mené par les femmes, comme aujourd'hui avec les Pussy Riot** ».

Eric Lacascade promet « **un spectacle joyeux, engagé, physique, où le public est partie prenante** ». Emprunte aussi d'une envie de transmettre, « **parce que la période qu'on traverse est sombre du point de vue de la pensée, et que c'est difficile de faire des choix. Mais pas seulement. Pour que les jeunes bâtissent l'avenir, ils doivent connaître l'histoire et le passé.** »

Agnès LE MORVAN.

Jusqu'au samedi 28 février, à 20 h, au TNB, salle Serreau Duree
1 h Tarifs 26 €/12 €/10 €